

## La violence peut-elle être mesurée ?

L'échelle de Richter, développée par le scientifique du même nom en 1935, vise à évaluer la force d'un séisme en fonction de sa magnitude. La force de cette forme de violence naturelle peut donc être quantifiée : mais peut-on pour autant dire que la violence peut être mesurée ?

L'on pourrait en effet penser que l'on peut mesurer la violence, en tant qu'elle est toujours une force qui s'applique à autrui : comme toute force physique, l'on peut donc l'évaluer, comme l'on mesure la violence d'un séisme ou d'un tsunami. Pourtant, il faut bien voir que si certaines violences - naturelles par exemple - peuvent être quantifiées, *la* violence, en général, ne saurait être mesurée : ses effets sur autrui peuvent en effet être démesurés, c'est-à-dire trop excessifs pour se donner à la quantification, d'autant plus que ces effets peuvent être d'ordre moral, comme c'est le cas pour les violences psychologiques, ou encore sociales, et donc non pas quantitatifs, mais qualitatifs.

Dès lors, il est difficile de penser ne serait-ce que la possibilité d'une évaluation de la violence purement chiffrée, tant la violence semble être toujours non pas seulement excessive, mais également abusive en tant qu'elle est une contrainte et non seulement une force. Par définition, la violence est en effet imposée : elle n'est donc ni mesurée au sens de sage et juste, ni mesurable, au sens de quantifiable, en dehors d'une évaluation scientifique de violences naturelles.

Pour autant, ne peut-on pas y gagner à mesurer la violence pour évaluer ses dommages et donc la nécessité, peut-être, de la limiter ? Puisque la violence peut, et par définition dépasse les limites de celui ou celle auquel elle s'applique, et est par là excessive et non mesurée, elle peut et doit peut être néanmoins être évaluée lorsque justement, elle est démesurée. Mais il faut alors se demander comment l'on mène cette évaluation : parle-t-on de morale, auquel cas une "violence mesurée" serait une violence acceptable, légitime, justifiable ? Ou parle-t-on simplement de dresser une échelle de la violence, comme c'est par exemple le cas des catastrophes naturelles dont on évalue la violence en fonction de l'impact qu'elles ont sur le milieu sur lequel elles ont lieu ?

Somme toute, peut-on penser une violence mesurée, c'est-à-dire une force non excessive, alors que l'acte même d'évaluer objectivement ce qui a des conséquences diverses et parfois insoupçonnées semble difficile, d'autant plus lorsqu'il s'agit par définition d'une contrainte qui serait donc toujours abusive ?

Si « la » violence, en général, est certes une contrainte, et donc une force fondamentalement excessive et non mesurée, car surpassant celle de celui auquel elle s'applique, nous verrons cependant, dans un deuxième temps, que *certain*s types de violences appellent quand même à être mesurées, non pas moralement, mais scientifiquement. Il faudra alors nous demander, pour finir, non pas si la violence peut